

COMMUNIQUÉ DE PRESSE – 21 mai 2025

L'IFG aux côtés de *Stand Up For Science* : ensemble face aux menaces sur la recherche



Paris, le 21 mai 2025 - Depuis plusieurs semaines, le mouvement *Stand Up For Science* mobilise des universités dans différents États, y compris en France. Ce mouvement est né en réaction aux attaques de l'administration Trump contre les institutions démocratiques et académiques ainsi que la science elle-même—qu'il s'agisse de l'arrêt de programmes de recherche sur des sujets contraires à l'idéologie du pouvoir, de menaces sur les financements, ou encore du licenciement de chercheurs et chercheuses. Parallèlement, les pressions contre les scientifiques s'intensifient, notamment à travers des procédures bâillons visant à les réduire au silence. Face aux risques sécuritaires et juridiques, ils subissent une forte pression psychologique qui favorise l'autocensure voire l'abandon complet de projets de recherche.

Une crise mondiale aux multiples visages

La médiatisation des événements survenus depuis janvier 2025 ne devrait cependant pas occulter la situation globale à laquelle sont confrontés les chercheurs et chercheuses aujourd'hui. Ces problématiques existaient bien avant l'arrivée de la nouvelle administration américaine et dépassent largement les frontières des États-Unis, comme le démontrent les données de l'[Index sur la liberté académique](#).

Un nombre croissant de pays devient soit inaccessible aux chercheurs et chercheuses, soit des terrains d'enquête à haut risque. Par ailleurs, les théories conspirationnistes et la désinformation scientifique ont connu un nouvel essor durant la crise de la Covid-19, précisément lorsque le rôle de la science s'avérait le plus indispensable. Les attaques directes et indirectes contre les libertés académiques et la science ne sont plus l'apanage des seuls régimes autoritaires.

En France, les controverses autour du « wokisme » et des « dérives islamо-gauchistes dans l'ESR » ont illustré la volonté d'ingérence du pouvoir politique dans la recherche académique, tandis que des universitaires ont été arrêtés lors de travaux sur les mouvements sociaux¹. Ces développements s'inscrivent dans un contexte plus large de précarisation de la recherche qui fragilise tant la conduite des projets scientifiques que la capacité des universités à protéger leurs chercheurs et chercheuses face aux poursuites judiciaires.

Un engagement constant pour la liberté scientifique

Face aux transformations géopolitiques que traverse notre monde, produire de la connaissance et du savoir fondés sur les normes éthiques et scientifiques les plus rigoureuses est plus que jamais nécessaire. Pour répondre à certains des défis susmentionnés, l'Institut Français de Géopolitique met **en oeuvre depuis sa création des méthodologies permettant d'étudier les rapports de pouvoir, y compris dans la création et la diffusion des savoirs**. Depuis plusieurs années, il contribue notamment à travers ses projets de à développer de nouvelles techniques d'enquête dans la datasphère, en collaboration avec d'autres centres de recherche.

Enfin, l'Institut Français de Géopolitique tient à exprimer sa solidarité avec les chercheurs, chercheuses et institutions visés par des menaces et procédures et réaffirme son engagement en faveur de la recherche scientifique, fondement indispensable à la formation des étudiants.

À propos de l'IFG

L'Institut Français de Géopolitique (IFG), rattaché à l'Université Paris 8, est la plus ancienne formation universitaire en géopolitique de France. Fondé en 2002 sur des bases posées dès 1989 avec la création du premier doctorat en géopolitique, **l'IFG développe une méthodologie unique d'analyse des dynamiques territoriales**.

Il forme des experts capables d'anticiper les enjeux géopolitiques mondiaux et locaux, intégrés aujourd'hui dans les grandes entreprises, administrations et ONG.

Contact presse

Delphine Demenois :  delphine.demenois@geopolitique.net

¹ <https://www.afsp.info/activites/observatoire-oala/>